STATISTIQUES

MISSIONS INDIENNES DU CANADA

Statistiques générales.

Nous sommes, pour la première fois, croyons-nous, en mesure de donner une statistique générale des Missions indiennes du Canada confiées à la Congrégation. Si nous ne l'avons pas fait jusqu'ici, c'est que d'abord nous manquaient des chiffres sur les Missions de l'Est ; c'est aussi que nous éprouvions une certaine difficulté à dégager des données globales des Vicariats, ce qui concernait uniquement les Indiens et ce qui se rapportait aux blancs, de plus en plus nombreux, même au Mackenzie. Les chiffres que nous donnerons ne seront pas exempts de toute erreur, mais le soin que nous avons apporté à examiner les divers documents dont nous disposons, réduira cette erreur à de faibles proportions.

On peut affirmer que notre ministère s'exerce sur 72.802 Indiens et Métis assimilés (nous ne parlons pas des Esquimaux). Sur ce chiffre, il y a 44.130 catholiques, 22,196 protestants et 6.476 païens. Ce qui revient à dire que nos missionnaires ont converti 60,62 % des Indiens dont ils se sont occupés, et qu'il reste 30,49 % de protestants et 8,89 % de païens.

Si l'on ne considère que les territoires dépendant de la Sacrée Congrégation de la Propagande, on a un total de 35.338 Indiens, dont 20.955 catholiques, 11.231 protestants et 3.152 païens.

La proportion est meilleure dans les pays dépendant

de la Sacrée Congrégation de la Consistoriale, c'est-à-dire dans les diocèses : sur 37.464 en tout, il y a 23.175 catholiques, 10.965 protestants, 3.324 païens. Soit 61,87 % en notre faveur, 29,26 % dans l'hérésie et 8,87 % dans le paganisme.

On remarquera que la plus grande proportion de non-catholiques se trouve aux deux ailes : au Nord-Ouest (le Yukon et le Nord de la Colombie Britannique) et au Sud-Ouest (la partie orientale du Keewatin et de la Province du Manitoba). Dans ces territoires, l'avance protestante est sérieuse et il y a encore des tribus plongées dans le paganisme.

Si maintenant on veut s'en tenir aux régions où l'effort des Oblats s'est surtout déployé et où les circonstances et la mauvaise volonté protestante ne l'ont pas tellement contrecarré ou n'ont pas pu l'arrêter, c'est-à-dire dans le bassin de l'Athabaska-Mackenzie et des lacs, on trouve un total d'environ 18.000 Indiens, dont 16.300 sont catholiques, 1.190 protestants et 510 païens. Ce qui revient à dire que là, nous avons converti 90,55 % des Peaux-Rouges, que les protestants n'en gardent que 6,61 % et le paganisme 2,83 %.

Ces résultats sont réellement consolants, surtout si l'on songe aux immenses difficultés du climat et des distances à parcourir, à l'extrême incertitude du ravitaillement durant les quarante premières années, à l'isolement des missionnaires et à leur petit nombre. On peut dire que, parmi les Missions catholiques répandues à travers le monde, c'est celle qui, proportionnellement, a le mieux réussi. Nulle autre ne peut, hélas ! remercier le Seigneur d'avoir béni ses efforts au point de réaliser sur de pareilles superficies un pourcentage comparable, même de loin.

Il est à noter enfin que nombre de tribus indiennes, se trouvent ailleurs que dans les territoires à nous confiés : il y a celles de l'île Vancouver (diocèse de Victoria), celles de la région du Nipigon, entre nos Missions orientales du Manitoba et celles de la Baie James, les réserves de l'Ontario et du Québec qui relèvent

d'autres religieux et missionnaires, et les quelques tribus des Provinces maritimes. En 1921, le recensement officiel accusait 110.814 Indiens, Esquimaux et Métis assimilés. En défalquant les Esquimaux, on arriverait à 100.000 environ ; il en resterait donc 27 ou 28.000 confiés à d'autres apôtres, et, sur ce nombre, à peine 10.000 catholiques.

Remarquons enfin que la plupart des tribus mises en contact avec les blancs diminuent et s'acheminent lentement vers l'extinction, sauf celles qui se forment et s'organisent dans le sens du travail terrien et de la vraie civilisation, comme certaines réserves de l'Alberta ; ces tribus paraissent plutôt augmenter ; pour elles, la période de transition est passée et les habitudes de vie sédentaire et laborieuse leur sont désormais favorables. Il n'est donc pas de mise de parler absolument de l'extinction de la race : tout au moins convient-il d'ajouter alors une restriction qui, nous l'espérons, finira par s'étendre et se généraliser, pour devenir la règle.

PROVINCE DU CANADA

Missions indiennes de l'Est.

En dehors des Missions de la Baie James, la Province du Canada possède encore plusieurs Missions indiennes, confiées à des résidences, comme la Pointe-Bleue et Maniwaki, ou à des Pères qui, sans résider dans les réserves indiennes, ni à proximité, en font la visite régulière.

Le nombre des catholiques ainsi évangélisés atteint 3.067. Il y a 76 protestants et pas un seul païen.

Ces Missions sont dans les diocèses de :

Montlaurier (réserve de Maniwaki, R. P. Fafard) ;

Haileybury (Missions du St-Maurice, R. P. Guinard);
(Missions des Lacs Barrière, Victoria et Simon, R. P. Blanchin) ;
(Missions du R. P. Evain) ;
Pembroke (Missions du R. P. Evain) ;
Sault-Ste-Marie (Missions du R. P. Evain) ;
Chicoutimi (Pointe-Bleue).

Il y a en tout 17 Missions proprement dites, 15 chapelles, 19 écoles, 119 baptêmes en 1930, une conversion de l'hérésie, 75 confirmations, 14.466 communions, 34 Extrêmes-Onctions, 23 mariages, 71 sépultures.

Les six Pères qui s'occupent de ces Missions, ont prêché 34 fois les exercices de la Mission durant la saison où les Indiens ne sont pas dispersés pour la chasse.

La Mission de la Pointe-Bleue est la seule qui possède des religieuses ; il y en a cinq. Dans les autres, il y a des maîtres laïques, qui sont en même temps catéchistes.

Le contact des blancs et de la prétendue civilisation du jour, font un mal considérable aux Indiens.

Sans cela, on ne pourrait que constater une augmentation de foi, de piété et de bonnes mœurs.

Certaines tribus ont diminué de moitié depuis trente ans. La santé de la jeune génération est débile. La tuberculose les envahit de plus en plus. Ils n'ont pas peur de la mort et font tous des morts très édifiantes.

La Mission de la Pointe-Bleue compte 738 catholiques et 40 protestants ;

Celle de Maniwaki, 510 catholiques et 1 protestant ;

Les trois missions du R. P. Blanchin, 362 catholiques ;

Les trois missions du R. P. Guinard, 473 catholiques ;

Les neuf Missions du R. P. Evain, 984 cat. et 35 prot.

Il est à noter que ces Missions sont dispersées parfois sur un grand territoire ; ainsi le R. P. Guinard a un espace de 30.000 milles carrés à desservir ; le R. P. Blanchin, 14.000 milles carrés ; le R. P. Evain, 40.000 milles carrés. Ce dernier doit faire chaque été 3.000 milles pour la visite de ses Missions, lesquelles sont éparpillées dans un territoire grand comme la cinquième partie de la France (15 ou 16 diocèses).

PROVINCE D'ALBERTA-SASKATCHEWAN

Statistiques des missions indiennes.

La Province d'Alberta-Saskatchewan a des Missions indiennes dans les trois diocèses d'Edmonton, de Calgary et de Prince-Albert et Saskatoon.

Archidiocèse d'Edmonton.

Population indienne : 4.199, dont 3.250 catholiques, 912 protestants, 37 païens.

6 Missions principales, 14 secondaires, dont 7 avec chapelle.

3 écoles-pensionnats (près de 400 élèves).

3 écoles du jour.

207 baptêmes (dont 9 d'adultes), 20 conversions de l'hérésie, 45 Extrêmes-Onctions, 24.057 confessions, 39.578 communions, 56 mariages.

10 Pères O. M. I., 6 Frères coadjuteurs O. M. I.

27 religieuses (12 Sœurs de l'Assomption, 15 Sœurs Grises de la Croix).

Note. — Les réserves dont nous sommes chargés couvrent une superficie de 958 km. Elles sont loin de se toucher et la distance à parcourir par le missionnaire est parfois considérable. Ainsi, l'un d'entre eux, stationné à Edmonton, va jusqu'à 309 km. à l'Ouest de cette ville et 238 au Nord ; aucun des postes qu'il visite ne se trouve absolument le long du chemin de fer ; il y a presque toujours quelques milles à faire soit, en voiture, soit à cheval, et dans un cas (Grande Cache), 137 km.

Les Missions de cette partie sont :

Hobbéma (726 catholiques, 187 protest., 37 païens) ;

Winterburn, Wabamoun, etc. (434 catholiques, 125 protestants) ;

Lac La Selle (250 catholiques, 220 protestants) ;

Lac de Cœur (55 catholiques) ;
Lac Bon Poisson (89 catholiques, 186 protestants) ;
Lac La Biche (450 métis catholiques) ;
Lac Castor (84 catholiques) ;
Le Goff (295 catholiques) ;
Lac La Grenouille (138 catholiques, 65 protestants) ;
Lac en Long (144 catholiques) ;
Rivière qui Barre (151 catholiques) ;
Michel (86 catholiques) ;
Joseph (170 catholiques) ;
Paul (44 catholiques, 115 protestants) ;
Enoch, etc. (134 catholiques, 14 protestants).

Diocèse de Calgary.

Population indienne : 3.049, dont 1.167 catholiques, 1.646 protestants, 236 païens.

3 Missions principales, 2 secondaires, chapelles partout.

3 écoles-pensionnats (près de 250 élèves).

79 baptêmes, dont 11 d'adultes.

3 conversions de l'hérésie et 23 du paganisme.

40 Extrêmes-Onctions, 11 mariages, 5.255 confessions, 19.875 communions.

5 Pères O. M. I., 2 Frères coadjuteurs O. M. I., 40 religieuses (8 Sœurs de la Providence, 32 Sœurs Grises de Nicolet).

Note. — Ces réserves couvrent une superficie de 3.156 km. Bien qu'elles occupent un territoire plus considérable que celles d'Edmonton, elles sont plus faciles à visiter, parce qu'elles sont plus grandes et moins nombreuses. Elles requièrent, de ce fait, un personnel moindre. A Cardston, sur la limite Sud-Est de la réserve des Gens du Sang, se trouve un hôpital subventionné par le gouvernement, mais géré par les Sœurs Grises de Nicolet.

Les Missions de cette partie sont :

Gens du Sang (552 cathol., 521 protest., 130 païens) ;
Piéganes (208 catholiques, 175 protest., 20 païens) ;
Pieds Noirs (360 cathol., 300 protest., 31 païens) ;
Sarcee (45 catholiques, 83 protestants, 15 païens ;
Stony (2 catholiques, 567 protest., 42 païens).

Diocèse de Prince-Albert et Saskatoon.

Population indienne : 3.849, dont 1.863 catholiques, 1.686 protestants, 300 païens.

4 Missions principales, 11 secondaires, dont 7 avec chapelle.

3 écoles-pensionnats (près de 375 élèves).

97 baptêmes, 12 mariages (dont 3 mixtes), 15 Extrêmes-Onctions, 11 conversions, 8.252 confessions, 36.035 communions.

10 Pères O. M. I., 2 Frères coadjuteurs O. M. I., 10 Sœurs de l'Assomption.

Note. — Ces réserves couvrent une superficie totale de 2.980 km. Etant séparées les unes des autres par des distances souvent très grandes, elles obligent les missionnaires à de longs et pénibles voyages. Le loup protestant y fait des ravages et nous cause des ennuis considérables. C'est en prenant toutes sortes de précautions et en se mettant parfaitement sur leurs gardes que les nôtres peuvent déjouer les ruses tracassières de l'ennemi. Quelquefois, et cela nous sert de leçon, il est le plus fort. Nous avons dû déménager deux chapelles très lourdes et les refaire en dehors des réserves, et en outre payer 1.000 dollars de dommages, pour n'avoir pas suivi certaines procédures légales, auxquelles personne jusqu'ici n'avait fait attention — pas même le Département des Affaires Indiennes. — Des Indiens fanatisés par un ministre s'en sont avisés et ont poursuivi le missionnaire.

Les Missions de cette partie sont :

Assiniboine (91 catholiques, 115 protest., 11 païens) ;
Battleford (729 catholiques, 493 protest., 69 païens) ;
Carlton (441 catholiques, 523 protest., 45 païens) ;
Duck Lake (324 catholiques, 448 protest., 86 païens) ;
Lac d'Onion (278 catholiques, 107 protest., 89 païens).

Remarques.

A part ceux du Lac La Biche, les métis ne sont pas recensés spécialement. C'est qu'il est très difficile de les

suivre dans leurs perpétuelles pérégrinations. Ils ne sont pas en réserve. Si quelques-uns ont conservé leurs terres lors du transfert de l'Ouest à la Couronne britannique, se sont constitués en paroisses ou rattachés en groupes à certaines paroisses de blancs, la plupart vont de ci de là, sans se fixer longtemps. On en trouve aux portes des grandes et petites villes, même aux abords des réserves indiennes, où plusieurs voudraient s'établir afin d'y jouir des privilèges accordés aux Indiens par les traités.

Les Métis ont eu leurs beaux jours. Aujourd'hui, on peut dire qu'ils sont plutôt à plaindre. Seule, l'Eglise, maternelle pour ses enfants, leur témoigne sa sympathie et sa sollicitude. Le milieu social actuel ne semble pas fait pour eux et, comme ils n'ont pas été favorisés de clauses spéciales de protection comme les Indiens, ils errent de tous côtés, poursuivis par le discrédit et la malchance.

Ils sont profondément religieux ; une fois instruits, ils restent attachés à l'Eglise et meurent rarement sans le secours des sacrements. Les missionnaires, qui ont hérité du Cœur compatissant de leur Maître, aiment les pauvres Métis et voudraient faire davantage pour eux. Ils ont essayé plusieurs fois de les organiser en des espèces de réserves et l'on a pu lire dans ces pages le récit de la fondation de Saint-Paul des Métis, par le R. Père LACOMBE (pp. 347-348). Il faut reconnaître que nous pouvons peu de chose : les Métis sont en train de disparaître dans nos régions, soit en se fondant dans d'autres éléments ethniques, soit en rentrant dans la masse indienne par les alliances et les habitudes de vie. Mais les missionnaires ne l'abandonneront jamais, cette pauvre race métisse, car elle a su se faire aimer d'eux, à cause de son caractère bon enfant, de sa cordiale hospitalité, de sa gaieté de bon aloi, de son dévouement à panache et des mille services qu'elle leur a rendus. Aussi lui restent-ils fidèles et voudraient-ils pouvoir l'arrêter dans la voie de la disparition.

Ce qui est certain, c'est que presque tous les Métis étaient catholiques : il faut regretter ici, outre les incon-

vénients de la vie nomade et irrégulière, les écoles sans Dieu, le spectacle des mauvais blancs et la fascination des vices fardés de notre civilisation. Les gouvernements se désintéressent de leur sort et laissent mourir la race, oubliant qu'elle ne devrait pas être mise sur le même pied que les autres et qu'il faudrait lui faciliter la transition en lui accordant un traitement de faveur, mérité à bien des titres et qui aurait fait d'elle une race de citoyens honnêtes et utiles.

Il faut dire, à la louange de nos Pères et surtout des anciens, qu'ils ont fait tout leur possible humainement, pour venir en aide à ces pauvres métis. Ils ont été parfois blâmés de trop prendre leur défense et de se poser comme leurs missionnaires attitrés et leurs pères ; on leur a reproché de les attirer à eux, de les visiter trop volontiers, de parler leur langue... L'histoire saura gré aux Oblats de Marie Immaculée de cette commisération paternelle pour les plus déshérités et les plus abandonnés de la grande famille catholique.

A côté des Métis, les Indiens sont des privilégiés : ils sont les pupilles du gouvernement fédéral, qui ne les laisse manquer de rien et les initie peu à peu à tous les devoirs comme à tous les honneurs de la vie civilisée. Aussi, grâce aux soins dont ils sont entourés, aux bienfaits de l'éducation qu'ils reçoivent dans nos écoles, aux lois de l'hygiène qu'ils apprennent à mieux pratiquer sur les réserves, ils ont pratiquement doublé le cap de leur initiation à la vie moderne. Ils acquièrent des habitudes de travail, se livrent à l'agriculture, mènent une vie de moins en moins désœuvrée, si bien que la race se refait et que leur nombre augmente. Les vertus chrétiennes, en purifiant ces âmes frustes et en assainissant leurs mœurs, vont en faire une race qui n'est pas près de disparaître.

Les Indiens de la Province d'Alberta sont donc 7.248, dont 4.417 catholiques, 2.558 protestants et 273 païens. Ceux de la Saskatchewan du Nord, 3.849 (comme on l'a vu plus haut).

On s'efforce de leur inculquer peu à peu l'usage de

la dîme et le support des missionnaires, mais la tâche sera longue, d'autant plus longue qu'ils sont sans le sou.

La crise financière actuelle affecte particulièrement nos Missions indiennes, car nos Pères qui en sont chargés pouvaient jusqu'ici compter, pour les faire vivre, sur les Missions blanches et leur excédent. Or, ceci n'existe plus.

De plus, des réparations s'imposent ; des constructions nouvelles aussi. Si la Propagation de la Foi ne vient plus en aide à ces pauvres missionnaires, dépourvus de tout secours, parce qu'ils se trouvent en pays « blanc », c'est à se demander comment ils pourront continuer à se dépenser pour elles. On peut bien dire que ce sont les plus abandonnées du monde, que ces Missions qui ont le malheur de se trouver en pays non soumis à la juridiction de la Sacrée Congrégation de la Propagande... Elles n'ont pas l'attrait romantique des Missions en pays infidèles et parlent moins au cœur. Et par conséquent, on s'y intéresse moins ; les bourses ne s'ouvrent pas pour leur venir en aide ; elles menacent de végéter et de devenir les œuvres les plus négligées de ces régions...

(D'après un rapport du R. P. Langlois, *Provincial*, sur l'année 1930, rapport en date du 8 février 1931.)

PROVINCE DE SAINT-PIERRE DE NEW-WESTMINSTER

Missions indiennes de la Colombie britannique.

Statistiques :

Nombre total des catholiques : 7.736, divisés en neuf Missions ou districts :

Okanagan : 814 ; 7 églises, 3 écoles (75 élèves).

Cariboo : 1.320 ; 13 églises, 1 école industrielle (104 él.).

Kootenay : 518 ; 5 églises, 1 école industrielle (70 él.).

Fraser : 798 ; 13 églises, 3 écoles (52 élèves), 1 école industrielle (65 élèves).

Shushap : 750 ; 8 églises, 1 école industr. (114 élèves).

Kamloops : 1.280 ; 8 églises, 1 école industr. (170 él.).

Lilloet : 1.055 ; 15 églises, 1 école (14 élèves), 1 école industrielle (65 élèves).

Squamish : 458 ; 2 églises, 1 école (45 élèves), 1 école industrielle (64 élèves).

Coast : 743 ; 6 églises, 3 écoles (52 élèves), 1 école industrielle (84 élèves).

Chaque district a son missionnaire : RR. PP. CULLINAN (Okanagan), François THOMAS (Cariboo), PATTERSON (Kootenay), LÉPINE (Fraser), FORBES (Shushap), Leo BEVERIDGE (Kamloops), FAHLMANN (Lillœt), BELLOT (Squamish), RYDER (Coast).

Il y a six écoles industrielles ou résidentielles ou écoles-pensionnats : celle de William's Lake ou de Saint-Joseph (district Cariboo), dirigée par le R. P. ROHR ; celle de Saint-Eugène, à Cranbrook (district de Kootenay) ; celle de Sainte-Marie, à Mission City (districts de Fraser et Lilloet), dirigée par les RR. PP. FAHLMANN et Pierre PLAMONDON ; celle de Kamloops (districts de Kamloops et Shushap), dirigée par le R. P. DUPLANIL ; celle de North Vancouver (district de Squamish) ; celle de Sechelt (district de la côte), dirigée par le Rév. Père MCCAFFREY.

Total des églises ou chapelles : 77.

Total des écoles de jour : 11 (avec 238 élèves).

Total des écoles-pensionnats : 6 (avec 736 élèves).

Total général des écoles : 17 (974 élèves).

Ministère des âmes en l'an 1930 :

316 baptêmes, 25.973 confessions (dont 4.078 pascales), 64.119 communions (dont 3.963 pascales), 137 confirmations, 149 Extrêmes-Onctions, 81 enterrements d'enfants, 99 enterrements d'adultes, 86 mariages.

Il y a, en somme, 13 Pères qui s'occupent des Indiens : 9 dans les Missions et 4 exclusivement dans les écoles-pensionnats. De plus, 9 Frères coadjuteurs sont au service de ces dernières.

Les 9 missionnaires ont des distances considérables à parcourir.

La pauvreté des Indiens est très grande, surtout depuis que le Gouvernement, ces dernières années, leur a enlevé les quelques privilèges qui leur restaient en matière de pêche et de chasse. Ils ne peuvent ni aider leurs missionnaires ni contribuer au maintien et aux réparations de leurs chapelles.

Malgré cela, ils restent toujours fervents. Evangélisés depuis 80 ans par les Oblats de Marie Immaculée, ils sont tous convertis. On compte à peine une douzaine de familles hérétiques dans la vallée du Fraser et une dizaine d'apostats dans un village Squamish (encore ces derniers reviennent-ils graduellement).

Les enfants, dans les écoles-pensionnats, s'approchent de la sainte Table très régulièrement et d'ailleurs en toute liberté. Les Indiens visités dans leurs camps par les missionnaires, d'ordinaire tous les deux mois, vont aussi recevoir les sacrements bien volontiers.

En 1930, des réparations ont été faites aux églises de Lanatka, Alkali Lake, Tobacco Plains, Sardis, et une cloche fournie à celle de Redstone.

On prévoit, pour 1931, des réparations aux églises de Westbank, Chopaka, Redstone (à finir), Creston, Romalko Slayamin et celles des Chilcotins.

Le dénuement de plusieurs de ces chrétientés est bien grand, principalement en linge d'autel. Il y a des missionnaires qui se trouvent eux-mêmes dénués du nécessaire et doivent conserver, pour leurs dispendieux voyages, tout ce dont ils peuvent disposer.

(Extrait du rapport rédigé le 30 janvier 1931.)

PRÉFECTURE DE LA BAIE D'HUDSON

Statistiques au 30 juin 1930.

10 prêtres Oblats de Marie Immaculée (5 Français, 5 Canadiens).

1 Frère coadjuteur Oblat de Marie Immaculée (Français).

Catholiques : 260 blancs, 1.316 Esquimaux, plus 834 catéchumènes.

Protestants : 2.550. — Païens : 2.600. — Population totale : 7.560.

Il y avait 1.270 catholiques en juin 1929 :

51 baptêmes (dont 18 d'adultes) et 250 immigrants, environ.

6 défunts. Aujourd'hui 1.576 catholiques.

Baptêmes : 53 (dont 18 d'adultes et 2 *in articulo mortis*).

9.000 communions. — 6 églises ou chapelles.

Il n'y a pas d'écoles et on ne voit guère la possibilité d'en avoir, tant que l'Esquimau vivra seulement de chasse ou de pêche.

Remarque : le chiffre de 1.316 Esquimaux est inexact ; il faudrait dire Esquimaux et Indiens, car, dans ce chiffre, sont compris les Indiens Nascopies du nord du Labrador (Ungawa), dont il a été dit qu'ils étaient tous catholiques.

Le chiffre de 1.200, donné par la Sacrée Congrégation de la Propagande pour 1927, comprenait donc 1.063 Indiens et 137 Esquimaux. En 1929, il y a 207 Esquimaux, et, en 1930, 252. Le reste du nombre des catholiques est constitué par des blancs immigrés (Churchill) et par les Indiens Nascopies de l'Ungawa.

Or, pour ces derniers, chez lesquels il est question de fonder une Mission le plus tôt possible, des renseignements récents ont appris à Mgr TURQUETIL que

jamais un prêtre n'avait résidé parmi eux. Les Pères Oblats les ont visités (entre autres les PP. BABEL et LACASSE, ce dernier en 1875). Les PP. Eudistes, qui avaient charge de ces régions depuis 1903 (succédant à un prêtre séculier, 1882-1903), ont demandé à Mgr TURQUETIL, lors de la fondation de la Préfecture de la Baie d'Hudson, de prendre charge de ces gens, mais ils n'avaient là aucun missionnaire résident.

Le plus clair en ceci est que plusieurs ont été baptisés lors des voyages du prêtre, mais que, depuis vingt-cinq ans au moins, il y a eu très peu de contacts : les plus hardis, très peu nombreux, faisaient de grands voyages pour rencontrer un Père, et naturellement sans femme ni enfants. Dans ces conditions, combien restent de catholiques parmi ces Nascopies ? On ne le saura que lorsqu'une Mission aura été installée chez eux. En attendant, les chiffres officiels doivent être acceptés avec un grand point d'interrogation.

SUD-AFRICAIN

Statistiques générales de nos Missions.

Les cinq Vicariats confiés aux Oblats de Marie Immaculée au Sud Africain englobent une population de 3.243.901 habitants, sur lesquels on compte 126.650 catholiques (dont 33.767 blancs) et 14.513 catéchumènes, soit 4,42 %. Les protestants sont 1.244.355, soit 38,36 %. Le reste est composé surtout de païens, avec quelques Juifs, musulmans et schismatiques.

Si l'on s'étonne de ces faibles proportions, il ne faut pas oublier les conditions du Sud-Afrique, la jeunesse relative de la plupart des Missions et la formidable avance des protestants, aidés par la législation des blancs,